

l'ajournement du mariage, ce qui se pratique jusqu'à un certain point partout en dehors de l'Asie et jusqu'au plus haut point en Irlande, où la fréquence du mariage est la plus basse connue, bien que la natalité n'y soit nullement la plus basse. (Il y a des indices que ce facteur a été la cause de la limitation de la famille dans la province de Québec, voir p. 109). Le cours le plus ordinaire des choses est que la contraction de la famille chez les couples mariés a remplacé les restrictions imposées au mariage comme élément de déclin de la fécondité et est devenue le principal facteur de dénatalité. En Angleterre et au Pays de Galles où la probabilité de mariage en 1935 était aussi élevée qu'en 1851, la fécondité totale est inférieure à la moitié de ce qu'elle était la première année. Finalement, on peut discerner les débuts d'une troisième phase dans l'évolution du mariage. Le mariage 'érogamique' moderne, qui n'a pas nécessairement de rapport avec la reproduction, commence à remplacer le mariage patriarcal. La fréquence du mariage et la fécondité totale s'orientent dans des directions opposées, constatation inspirée par une nuptialité élevée dans certains des pays les moins féconds (voir p. 104). Le Canada arrive tout près du point médian dans le tableau I. C'est à peu près le même rang qu'il occupait au point de vue fécondité en 1931. Un taux de nuptialité pour tout le Canada cache une diversité de tendances à cause du caractère hétérogène de la population. Dans le Québec le déclin de la fréquence du mariage est un facteur important de la limitation de la famille, tandis que le Canada anglophone s'apparente probablement plus étroitement à l'Angleterre et aux États-Unis.

Le tableau II établit une comparaison entre les taux effectifs de la nuptialité au Canada et dans trois de ses provinces en 1930-32 et ceux de certains autres pays. Il décrit ainsi la nuptialité courante aux dates indiquées. Ce tableau fait voir que les taux dans l'Ouest du Canada en 1930-32 sont encore plus élevés que ceux qui ressortent de tous les tableaux de nuptialité européenne. Ces taux véritables de mariage ne sont cependant pas connus pour des pays tels que la Bulgarie où la nuptialité est élevée, de sorte que les taux de ces pays sont probablement plus élevés. Les taux de l'Ouest du Canada correspondent à la nuptialité de l'Australie en 1911 et en 1921. La proportion de femmes australiennes qui étaient mariées à l'âge de 50 ans ou qui l'avaient déjà été, indiquée dans les tableaux de nuptialité de ces années, est la même que celles de la Saskatchewan et de la Colombie Britannique en 1930-32. Des probabilités de mariage à l'âge de 50 ans plus basses que dans la province de Québec se rencontrent dans toute l'Écosse rurale au cours de la même période.

## II.—NUPTIALITÉ CANADIENNE COMPARÉE À CELLE D'AUTRES PAYS

Canada	Année	Taux	Autres pays	Année	Taux
Alberta.....	1930-32	0.94	Allemagne.....	1933	0.89
Colombie Britannique.....	1930-32	0.89	Danemark.....	1926-30	0.84
			Angleterre.....	1930-32	0.84
<b>Canada.....</b>	<b>1930-32</b>	<b>0.84</b>	France.....	1930-32	0.83
			Italie.....	1930-32	0.82
Québec.....	1930-32	0.77	Norvège.....	1921-30	0.74

### Historique du mariage au Canada

(1) **Statistiques basées sur les données de recensement.**—L'histoire du mariage au Canada est révélée par la proportion d'hommes et de femmes qui se sont mariés d'un recensement à l'autre. Le tableau III donne les chiffres, répartis entre certains groupes d'âge, de 1891 à 1931.